

Colmateurs en orbite

Jean Pettigrew

Number 8, Winter 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1678ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pettigrew, J. (1983). Colmateurs en orbite. *Nuit blanche*, (8), 47–47.



COLMATEURS EN ORBITE



Pendant que la science-fiction cinématographique brise tous les records, la littérature du même genre poursuit sa lente ascension vers une juste reconnaissance de ses valeurs. En cette fin de millénaire où l'Homme s'interroge sur ses possibilités d'avenir et subit le choc du futur, n'est-elle pas la seule à pouvoir apprivoiser toutes les données technologiques et stressantes de notre vie quotidienne et à plonger vers les brumes improbables de notre devenir?

La SF est une littérature qui s'appuie essentiellement sur les préoccupations de son époque et de sa société. Elle est divertissement, mais aussi miroir et critique. Et toujours un peu prophétique. Écrite par des femmes et des hommes contemporains, la littérature SF a connu les mêmes phases que l'Occident: mais c'est en 1950 qu'elle était témérairement naïve, dans les années 60 qu'elle réévaluait ses données et sombrait dans le pessimisme et la crise. Oui, l'analyse de la société contemporaine, la volonté d'être à la fine pointe des dernières théories sociales et scientifiques et le besoin d'extrapolation ne peuvent qu'aboutir à de véritables prospectives de notre réalité à venir. Les dernières moissons de 1982 tendent à montrer, chez les auteurs comme dans le choix des éditeurs français, une nette hausse du niveau moyen de l'écriture et une nouvelle maturité et prise de responsabilité dans l'imaginaire. Croisons-nous donc les doigts — non les bras — et espérons...

À faire un rapide survol, l'amateur éclairé saura séparer les novae des soleils de faible amplitude. Chez J'ai Lu, un admirable recueil de nouvelles de George R. R. Martin, *Chanson pour Lya*, nous amène dans

les espaces lointains où l'Homme peut encore rencontrer l'inconnu et se mesurer pleinement à ces grands thèmes humains que sont la solitude, l'amour et la mort. Pour ceux qui exigent une écriture parfaite et une originalité certaine.

Signe des temps, la collection Anticipation du Fleuve Noir ouvre grandes ses portes aux auteurs reconnus et nous propose des Michel Jeury, Daniel Walther et Serge Brusolo. De ce dernier il faut lire *Les mangeurs de murailles*. Toujours déroutant dans ses visions, Brusolo fascine son lecteur avec une prose surréalisante et ici, grâce à un nouveau sens de l'action palpitante, il nous donne un récit d'aventures fort intéressant.

Aux nostalgiques de la bonne vieille aventure spatiale, Temps Futurs offre la série des *Berserkers*, de Fred Saberhagen, cinq beaux volumes à la présentation impeccable. Une race disparue avait créé des vaisseaux/forteresses il y a des millions d'années pour on ne sait quelle guerre. Quand l'Homme les rencontre en explorant les étoiles, les Berserkers le considèrent comme l'ennemi absolu. Plein de «sense of wonder».

Aux Presses de la Cité, on lance encore une nouvelle collection, Superlights. De petits formats à prix très raisonnable, on semble avoir misé sur les gros noms américains et la vitesse de traduction. Les deux premiers numéros ont tous deux parus en version originale américaine en 1982 et le premier, *La dernière croisière du Dragon-Zéphyr* de Norman Spinrad, n'y est pas encore paru en «paperback». C'est dire la rapidité d'exécution. *Station cauchemar* de Philip José Farmer est l'autre titre paru.

Michel Jeury est au Fleuve Noir, nous l'avons déjà dit, et il y signe une série intitulée *Goer de la Terre*. Il en poursuit une deuxième, *Les Colmateurs* dans Presses Pocket. C'est une suite d'uchronies, l'uchronie étant ce genre de récit qui part d'un fait historique modifié ou inversé: que se passerait-il si l'Allemagne avait gagné la seconde guerre mondiale, ou si John Kennedy avait survécu à la tentative d'assassinat de Dallas? Les *Colmateurs* peuvent voyager dans ces mondes parallèles où l'Histoire a bifurqué de façon imprévisible. Curieux, déroutant, riche et complexe comme tout ce que fait Jeury.

Mais c'est dans la collection Ailleurs et Demain de Robert Lafont que Michel Jeury publie ses «gros» titres. Le dernier en date se nomme *L'orbe et la roue*. Il y est question d'immortels, des planètes du système solaire qui ont disparu pour laisser place à la Sphère de Govan qui englobe des millions de mondes artificiels, des Seigneurs de l'Orbe et des Ingénieurs de la Roue...

Rendez-vous au prochain numéro: nous vous en parlerons plus en détail.